

**SAISON 2021 / 2022**  
**DOSSIER DE PRÉSENTATION**

# ALTTAÏ



**SAM 18 JUIN - UGINE, COL DE L'ARPEZZAZ**  
**SAM 25 JUIN - PEISEY-NANCROIX, REFUGE DE ROSUEL**  
**SUR LES CHEMINS D'ARTISTES**

Marion Alzieu, Compagnie Ma' & Romain Blanchi  
Danse & Photographie  
DURÉE 45 MN  
CRÉATION SUR LE TERRITOIRE



Le Dôme Théâtre Scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire »  
135, place de l'Europe 73200 Albertville - [www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)  
Billetterie 04 79 10 44 80/ Administration 04 79 10 44 88





# ALTTÄI

PERFORMANCE  
DANSE / PHOTO / PAYSAGE

POUR 1 DANSEUSE ET  
1 PHOTOGRAPHE

Sur une idée de **Marion Alzieu**, chorégraphe  
de la **Compagnie Ma'**  
en collaboration avec le photographe  
**Romain Blanchi**

[www.compagniemma.com](http://www.compagniemma.com)  
[www.romainblanchi.com](http://www.romainblanchi.com)





## Note d'intention

---

La compagnie Ma', créée par Marion Alzieu, est une compagnie de danse contemporaine basée en Savoie depuis 2018. En plus de ses créations destinées à la scène, Marion s'engage dans des créations *in situ* pour développer sa recherche dans de nouveaux espaces, vers de nouveaux publics.

Le paysage urbain, montagnard, littoral font partie des sources créatives pour questionner mon langage chorégraphique. Le relief et le rapport de l'humain à la nature qu'il implique, me donnent des inspirations différentes quant aux rythmes du corps, à notre relation à l'espace, à nos mouvements et notre implication physique dans le paysage, selon l'aménagement, les obstacles, les détails.

Dans cette création, mon envie est de faire dialoguer 3 milieux : **le corps dansant, le paysage in situ et la photographie.**

Confronter la danse et l'architecture naturelle ou urbaine (montagnes, collines, plaines, jardins, parcs...) est un moyen poétique de se reconnecter à notre environnement ; s'interroger sur notre rapport à la nature, sa résonance et son impact dans nos gestes et nos sensations, notre écoute.

Plus qu'une envie de recherche esthétique, ce projet est aussi teinté d'un engagement écologique. Notre époque nous presse à prendre nos responsabilités face à la Nature ; comprendre que chacun de nos gestes, de nos choix a des répercussions directes. Avec le paysage comme seul décor, j'aspire à le laisser devenir à la fois scène de performance et protagoniste à part entière de l'oeuvre artistique. Sans chercher à le modifier, à le modeler mais au contraire, j'ai l'envie de le sublimer telle qu'il apparaît, et répondre de façon directe par le corps à ce qu'il offre par sa puissance, ses courbes, ses lignes, ses reliefs, ses matières, ses dessins imposants, ses détails subtils.

D'autre part, le média photographique a une place prépondérante dans ce projet. Il apparaît comme le ré-unificateur de la danse et du paysage, dans sa capacité à capturer le dialogue Corps/Nature.

Aussi, le caractère non éphémère de la photographie me paraît important pour se reconnecter à notre capacité de contemplation : retrouver plus tard les clichés réalisés pendant la performance, permet de garder une trace des sensations vécues, de renouer avec un moment particulier.

Ma recherche chorégraphique m'amène petit à petit à interroger des espaces hors scène, des terrains et lieux variés, comme l'urbanisme, la montagne, des musées. Là où la danse doit prendre sa place, doit chercher à s'y accommoder. Cette contrainte d'espace est démesurément inspirante.

Mon intention de réunir ces 3 univers à travers une performance, est aussi venue de mon désir d'interroger la relation œuvres chorégraphiques et œuvres photographiques avec un public ciblé d'un territoire, d'un lieu précis.

« **Altai** » est une référence à la chaîne de montagnes asiatiques l'Altai (en turc « montagnes dorées »). C'est une partie du monde qui m'a toujours fascinée par son foisonnement de paysages, ses reliefs très divers et son extrême pureté. UN véritable écosystème.

Aussi, c'est le lieu originel du chamanisme, pratique spirituelle qui se base sur l'animisme. En connexion forte avec la Nature, les chamans mettent en place des rituels de guérison ou de protection, notamment à travers des danses rythmées.

# Articulation du projet



Le projet s'articulera sur deux temps : **une performance dansée et un temps d'exposition.**

- La première étape est une **performance dansée accompagnée par le photographe** dans un lieu choisi en amont avec les partenaires accueillant le projet. Comme pistes d'intérêt, il pourrait avoir du sens d'articuler le projet à travers des paysages, des ambiances, des matières variés : tantôt un paysage urbain, tantôt un panorama impressionnant, tantôt entourés d'arbres, d'un plan d'eau ou encore dans la roche, un jardin, etc. Cela donnera la possibilité d'aborder les éléments de la nature de manière complémentaire, et d'amener des qualités différentes à la danse proposée. Lors de cette performance, le photographe sera présent à part entière dans l'espace scénique. Sera offert au spectateur une performance à la fois dansée, mais également d'un photographe en action. Comme un duo où chacun a sa place et sa propre façon de bouger dans cet environnement choisi.

*Aussi, le temps de repérage et d'investissement de l'espace, est important autant pour la danse que pour la photographie. Se familiariser au maximum avec l'environnement et les lieux aux paysages très diverses, pour savoir mieux appréhender les imprévus lors du moment de la performance.*

Avant la performance, le spectateur sera invité à prendre place en se laissant guider par la danseuse. Comme pour tisser un lien plus concret entre le public et le lieu investi.

**Rendre sacré l'environnement par une appropriation guidée des spectateurs, comme une invitation à construire ensemble une sorte de rituel d'attention, d'écoute, de contemplation.**

Chacun fera partie intégrante de la performance, par sa présence, sa place dans le lieu, son regard, sa façon de s'asseoir.

La danse proposée au cours de la performance se créera selon la disposition du lieu, les bruits, les lumières, jouant sur les rythmes, guidée par l'inspiration créée en amont et sur l'inspiration spontanée de ce qu'offre le terrain.

La performance durera 40-45 minutes.

A la fin de celle-ci, nous inviterons le public à se retrouver dans un espace clos le plus proche, où seront exposés quelques photos de nos premières répétitions. Ce sera à ce moment, le temps de partager sur le processus de création avec le public.

- La deuxième étape s'inscrit sous forme **d'exposition photo**, retraçant le parcours et les moments forts de la première étape.

L'exposition peut se tenir dans un lieu accueillant : salle d'exposition, hall d'un théâtre, d'un cinéma, cours d'une école, esplanade, jardin.

C'est une façon pour les spectateurs ayant vécu la première étape, de se remémorer la performance et de contempler certains moments ; pour les autres, c'est une façon de découvrir un travail et se projeter dans un imaginaire.

Organiser une exposition en extérieur est aussi possible, sur les lieux de prises de vue de la précédente performance. Cette installation temporaire à ciel ouvert sera l'occasion d'interpeller de nouveaux promeneurs sur une façon de voir le paysage autour en y incluant une vision artistique, et aussi de ré-interroger le public présent à la première étape.

# La Photographie

L'architecture urbaine ou naturelle sont exploitées, en relation avec le corps de la danseuse par une recherche d'harmonie ou d'antagonisme. Interroger les perspectives, les lignes, les ombres de la végétation, les détails des différents points de vue.

A chaque lieu, une image fixe d'un point de vue général du paysage présente des apparitions multiples de la danseuse, en forme d'irruption dans le paysage. Pour ce faire, la technique photographique de surimpression est utilisée.

Aussi, jouer avec l'espace et ses rapports d'échelles nous intéressent. Du très éloigné, pour placer la danseuse dans le contexte paysager et restituer la dimension monumentale de l'espace ; au très proche, par une démarche minimaliste, les éléments naturels (roche, terre, eau, végétation, sable, vent) sont utilisés pour mettre en relief le corps et la nature dans une perspective intimiste.

Le type de cadrage des photographies permettra ce rapport d'échelles multiples.

## Romain Blanchi – Photographe

Romain fut très tôt intéressé par différentes disciplines

de sciences humaines, en particulier l'Histoire, la sociologie, et la science politique, ainsi que par des disciplines artistiques, tel que la littérature, la poésie et le cinéma.

Son engouement pour des sujets d'études si variés s'expliquent par une recherche de savoirs universels.

Dès lors, toutes ses explorations se feront à l'aune de la compréhension de l'humain et des mécanismes de ses constructions sociales. C'est par ce prisme, qu'à l'adolescence il se passionne pour la Photographie et sa lecture du paysage.



C'est naturellement qu'il se dirige vers des études photographiques, formé par l'école Icart Photo de Paris, il en sort diplômé en 2005.

Entre 2004 et 2010, il entreprend plusieurs voyages, à la recherche d'une écriture photographique personnelle pour décrire des pays aux multiples dimensions. Une écriture permettant de mettre en perspective des conceptions et des constructions sociales antagonistes, coexistantes au sein d'une même société. C'est ainsi qu'il a abordé les rivages et les terres des Andes et de Madagascar, de la Roumanie ou encore de la Mongolie. Bien que très espacés géographiquement, ces pays ont en commun de vivre une transition rapide entre un modèle socio-économique local et un modèle globalisé capitaliste. La mise en parallèle dans la lecture du paysage des traces du passé et des empreintes du présent lui permet d'interroger les mouvements et tourments de la modernité, questionner la place de l'Homme dans sa société. Ces reportages ont été présentés à de multiples reprises, sous forme d'expositions, sur le territoire Rhônalpin.

L'Architecture et le paysage, fondement matériel de ce lien entre l'Homme et sa société deviendra au fil des années la matière première de son regard et sa spécialité photographique. Il intervient, depuis 2006, auprès d'architectes, d'urbanistes, d'organismes publics et d'entreprises du secteur afin de valoriser leurs opérations et sensibiliser à l'évolution de la discipline.

En participant à des observatoires régionaux, il approfondit cette analyse dans un mouvement plus large du rapport de l'Architecture à l'Histoire (voir [archi20-21.fr](http://archi20-21.fr) pour l'Urcaue Auvergne Rhône Alpes). Un autre appel à projet lui permet d'étudier sa ville natale dans le cadre d'une carte blanche proposée par la Mairie d'Albertville en 2019.

Dans une perspective complémentaire, cherchant à replacer l'humain et son mouvement au centre de ses observations, Romain se tourne également vers la danse contemporaine. Photographier la danse pour d'une part mettre en valeur les créations chorégraphiques, et d'autre part pour connecter la danse à la dimension paysagère et architecturale.

Cette approche en continuité de ces travaux d'observations du paysage lui permet de sublimer les rapports qu'entretient l'humanité à son environnement. Par ce truchement, il peut ainsi poursuivre ses réflexions universalistes.

# La Danse

La base de la performance dansée est l'improvisation, alimentée et inspirée sur l'instant par les reliefs, les points de vue, les matières qu'offriront le paysage.

Lors des phases de répétition, la danseuse recherchera à fondre ses mouvements avec ce qui l'entoure. Comment ouvrir son écoute de l'instant, du moment présent et y répondre par le geste ? Comment devenir spectateur du terrain pour y devenir acteur dans l'instant suivant ?

Comme une phase de méditation, de connexion intense au présent, le corps devient alors poreux et hypersensible, apte à recevoir pour redonner ensuite.

Se laisser guider par ce que l'on rencontre et accepter l'évolution permanente de la nature alentour, les surprises inattendus, les bruits, les aspérités du terrain pour découvrir de nouvelles qualités dans le corps. Les mouvements surgiront reliés aux sensations qu'offrent les éléments.

Une qualité d'écoute et d'observation de l'environnement, est un moyen de surprendre autant l'interprète que le public.

Cette façon de se reconnecter à l'imprévisible de la nature et du terrain, donne l'enjeu de vivre avec le public présent un moment unique, pour revaloriser l'art vivant, dans sa nécessité d'écouter et de vibrer à l'instant présent.

## **Marion Alzieu – Chorégraphe, Danseuse Interprète**

Marion se passionne très jeune pour la danse sous toutes ses formes. Elle débute par le classique et la modern dance. Elle suit un cursus de formation professionnelle entre le Centre James Carlès (Toulouse) et la formation Coline (Istres).

Sortie de formation, Marion travaille au Royal Opera House pour Jasmin Vardimon.

A son retour en France, en plus d'être stagiaire dans plusieurs pièces d'Emanuel Gat, elle travaille pour les compagnies de Salia Sanou, Hervé Chaussard, Amala Dianor et jusqu'à aujourd'hui avec Serge Aimé Coulibaly. Ses expériences d'interprète et son parcours l'amènent à enrichir sa recherche et ses connaissances. Elle touche à plusieurs styles et techniques (classique, modern-dance, hip-hop, certaines danses traditionnelles d'Afrique de l'ouest, contemporain, yoga, feldenkrais, gaga).

En 2013, Marion se lance dans la chorégraphie. Elle crée le duo « *En terre d'attente* » pour le Festival FIDO (Burkina-Faso) et le présente à La Parenthèse lors du Festival Off en Avignon de 2014. La même année, elle fonde sa compagnie, la compagnie Ma' et crée sa deuxième pièce, le solo « *Ceci n'est pas une femme blanche* ».

La pièce tourne notamment en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique et reçoit plusieurs distinctions à différents concours européens (Pologne, Italie, France, Espagne).

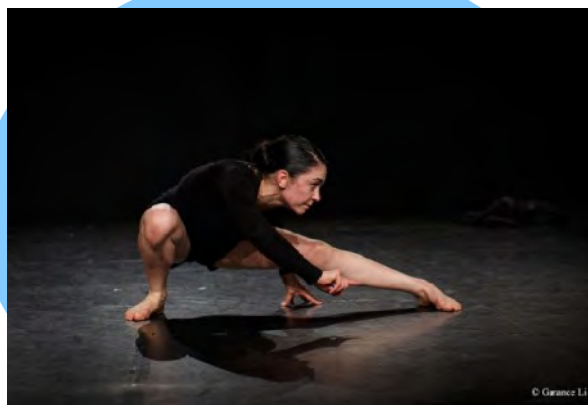
Cette reconnaissance lui donne l'opportunité de créer sa troisième pièce « *W* », duo avec le musicien Michael Avron, créé en novembre 2019.

En 2018, elle co-chorégraphie le groupe de Villeurbanne, pour le défilé de la Biennale de la Danse de Lyon. En collaboration avec Sigue Sayouba (cie Teguerer), elle met en scène une chorégraphie pour 300 danseurs amateurs, accompagnés du groupe de musique Midnight Ravers.

Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de danse, Marion intervient depuis 2018 auprès de plusieurs formations professionnalisantes (la formation I.D à Feyzin et la formation Calabash à Lyon).

Elle travaille créé la pièce « *W* » en 2019 confrontant danse et musique et travaille actuellement sur deux prochaines productions « *Si c'est une fille* », pièce de 6 interprètes et « *Alttai* », création in situ, qui seront créés toutes deux en 2022.

**Marion Alzieu est artiste associée au Dôme Théâtre d'Albertville pour les saisons 2021-2022 et 2022-2023.**





## Liens vidéos

---

**Une** - 2021

Performance pour 3 ou 4 interprètes dans les musées, centre d'art, lieux d'exposition.

[Teaser](#)

**W** - 2019

Duo pour une danseuse et un musicien guitariste

[Teaser](#)

**Ceci n'est pas une femme blanche** – 2014

Solo pour une danseuse

[Teaser](#)

---

## Partenaires



*Le Dôme Théâtre d'Albertville*, scène conventionnée d'intérêt nationale Art en territoire (73)

*Le Département de la Savoie* (73)

*LoLink*, bureau d'accompagnement artistique (73)



## Prochains Alttai

---

**18 juin 2022**

Col de l'Arpettaz - Ugine avec Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée, Albertville (73)

**21 juin 2022**

Refuge de Rosuel – Peisey Nancroix avec Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée, Albertville (73)